

Cyclone tropical

20 et 21 septembre 1834

Passage sur les Petites Antilles

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

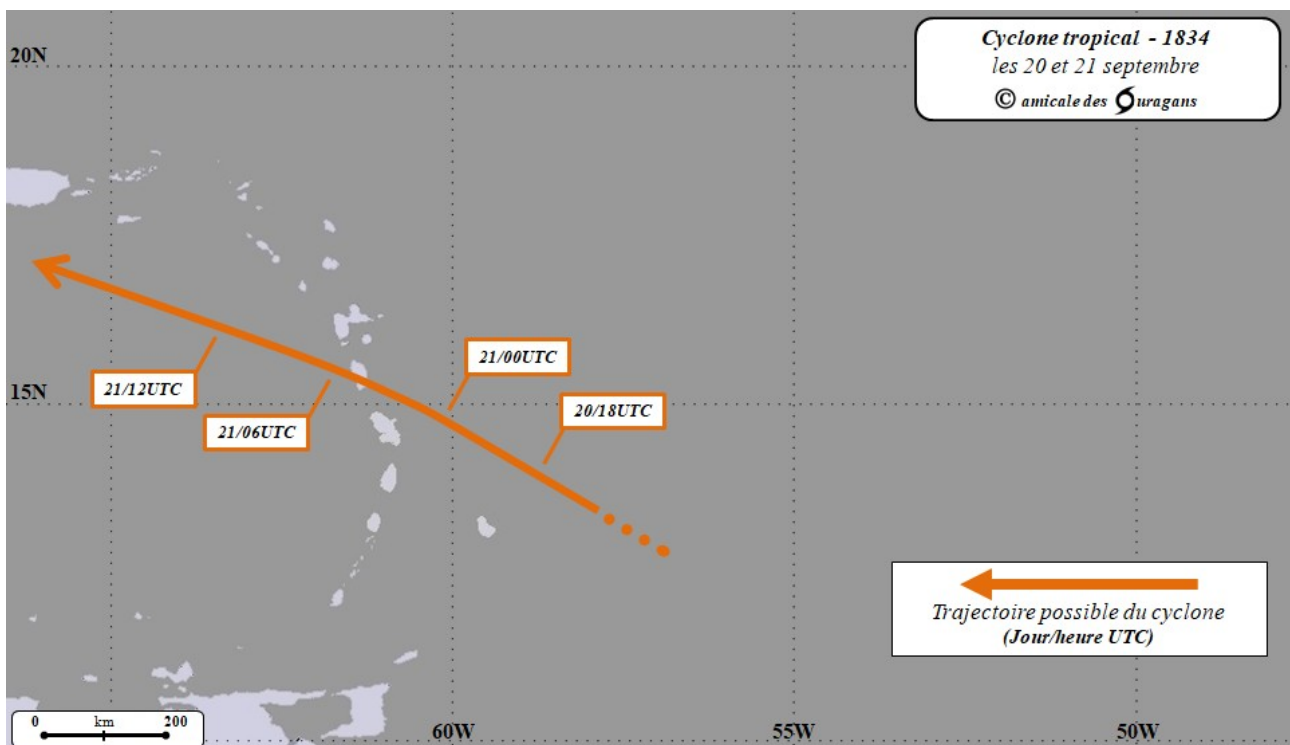
Préambule

Dans son ouvrage « *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States* », l'historien Ivan Ray Tannehill a recensé un cyclone tropical surnommé à Saint-Domingue, territoire qui l'avait subi le 23 septembre 1834, le « *Pedro Ruiz Hurricane* ».

Ce cyclone serait passé sur l'arc des Petites Antilles deux ou trois jours plus tôt au niveau de l'île de la Dominique (cf [ANNEXE 1](#)).

Nous allons donc tenter de préciser les caractéristiques de ce système météorologique lors de sa traversée de l'arc antillais les 20 et 21 septembre.

Ce qui a conduit à l'élaboration de la carte de trajectoire ci-dessous.



Trajectoire possible du centre du cyclone les 20 et 21 septembre 1834

Impacts et effets du cyclone sur les îles françaises

GUADELOUPE (cf [ANNEXE 2](#))

Après une progressive dégradation des conditions météorologiques en soirée du 20 septembre, avec l'arrivée de vents soufflant en rafales et de pluies assez continues, l'ouragan a été durement ressenti durant la seconde partie de nuit du 20 au 21, entre 2 h et 5 h du matin notamment.

La pression serait descendue jusqu'à 749 mm de mercure (soit **999 hPa**) à Pointe-à-Pitre et les vents auront vu leur direction passer du Nord au Nord-est puis au Sud-est en début de matinée du 21, attestant d'un passage du centre dépressionnaire au sud de cette ville.

Un drame est survenu en mer au large de Bouillante, où l'on a repêché de **nombreux cadavres** provenant d'un navire parti de Basse-Terre avec une vingtaine de passagers au plus mauvais moment.

MARTINIQUE (cf [ANNEXE 3](#))

Le temps commença à se détériorer dès la nuit du 19 au 20 septembre. Puis durant plus de 12 heures, les conditions climatiques ont continué à se dégrader progressivement jusque vers 22 h en début de nuit du 20 au 21. C'était l'heure de la pression barométrique minimale mesurée à 752 mm de mercure (soit **1003 hPa**) en rade de Trois-Îlets, et lorsque les vents les plus forts, précédemment venant du Nord-ouest (à Saint-Pierre) ont tourné à l'Ouest-sud-ouest.

Le cœur cyclonique était donc passé de toute évidence au nord de ces localités. Le reste de la nuit vit la pluie et les vents continuer jusqu'en matinée du 21.

Les plantations furent assez peu touchées, mais plusieurs bateaux ont été jetés à la côte. Des pluies abondantes furent également signalées.

On eut à déplorer **la mort d'un homme**, noyé en tentant de porter secours.

Impacts et effets du cyclone sur d'autres îles

DOMINIQUE (cf [ANNEXE 4](#))

Ce fut de toute évidence l'île qui a connu les pires conditions atmosphériques, l'ouragan la traversant durant la nuit du 20 au 21. Les témoignages ont fait état de vents très violents en première partie de nuit suivis d'un calme entre minuit et 1 h du matin, puis d'une reprise de bourrasques violentes venant d'Ouest à Sud-ouest (« *W by S* »).

Les conséquences furent désastreuses en terme de destructions des habitats, des plantations, des récoltes, dues autant à la violence des vents qu'aux inondations consécutives aux fortes précipitations.

Mais il est à retenir surtout un bilan humain effroyable avec au moins une **centaine de morts**.

La BARBADE (cf [ANNEXE 5](#))

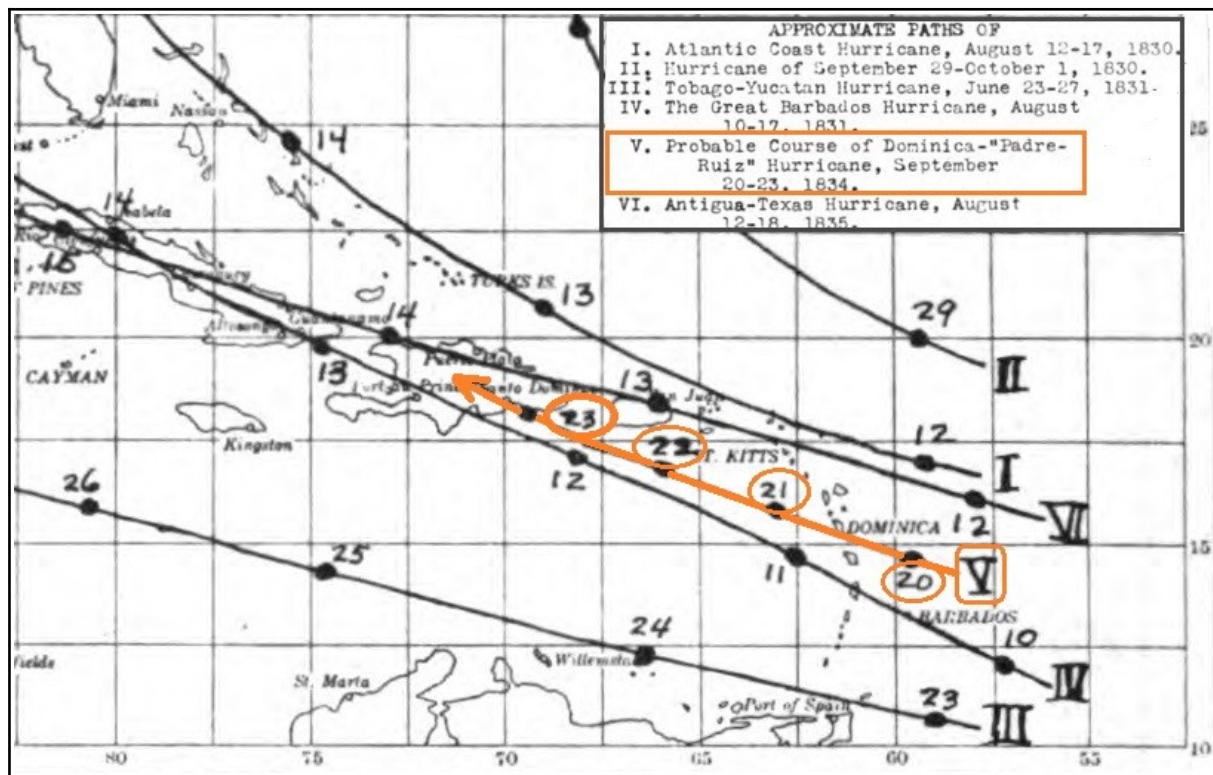
C'est durant la journée du samedi 20 septembre que le coup de vent eut lieu, venant du Nord-ouest tout d'abord puis virant au Sud-ouest en se renforçant, le centre dépressionnaire passant ainsi au nord de l'île.

Les vents ont tourné au Sud-est en cours de nuit avec l'éloignement des plus mauvaises conditions, et il fut noté que ce fut surtout l'état de la mer qui a été le plus préoccupant, obligeant de nombreux navires à fuir en mer pour éviter les plus gros dangers.

On n'a malheureusement pas plus d'informations sur les conséquences de ce mauvais temps sur ce territoire. Tout juste peut-on remarquer, en guise de curiosité, que l'article de presse présenté a évoqué un coup de vent « équinoxial » comme s'il était coutumier que cette période de l'équinoxe (en gros du 15 au 25 septembre) donnait lieu systématiquement à des coups de vent...

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait sur les Antilles de la cartographie de la trajectoire du centre cyclonique de la saison 1834 par I. R. Tannehill dans son ouvrage « *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States* ».



ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extraits d'ouvrage et d'une lettre publiée dans un journal concernant la Guadeloupe

GADELOUPE (RADE DE LA POINTE-A-PITRE).

Depuis quelques jours, le vent du nord au nord-nord-est était plus ou moins frais, mais avec un ciel couvert par intervalles. Le 20 septembre, à la pointe du jour, on vit la mer briser considérablement sur les hauts fonds. Le baromètre avait baissé de 9 millimètres depuis la veille. A 5 h. du soir, le vent fraîchit beaucoup ; il s'apaisa au coucher du soleil, mais des nuages chassaient avec rapidité de la même direction que le vent, c'est-à-dire du nord au nord-nord-est. Vers 8 h. du soir, les vents soufflèrent en rafales, interrompues par des intervalles de calme d'abord assez prolongés ; mais ces intervalles diminuèrent progressivement, et à minuit le vent souffla sans interruption avec une grande violence. Depuis 8 h. du soir la pluie était continuelle et le temps était toujours très-couvert.

Entre 4 et 5 h. du matin, le vent mollit et tourna très-lentement au sud-est. A 5 h. 30 du matin, il soufflait grand frais de cette direction, la pluie continuait à tomber avec abondance. Le 21, à 10 h. du matin, la tourmente commença à diminuer.

Les vents de sud-est soufflèrent encore bon frais pendant deux jours ; mais le ras de marée, qui avait commencé le 20 au matin, cessa dans la soirée du 21.

Pendant le plus fort de la tempête, le baromètre ne descendit pas au-dessous de 0^m,749 ; il était de 0^m,004 plus bas avec les vents du sud-est qu'avec ceux du nord au nord-est.

Partout ailleurs, dans les environs, le vent fut plus fort qu'à la Pointe-à-Pitre.

Extrait de « *Essai sur les ouragans et les tempêtes* » M. Lartigue, capitaine de vaisseau, 1858

DERNIER OURAGAN DE LA GUADELOUPE.

ET PRÉDICTION RÉALISÉE DE PLUSIEURS SOMNAMBULES DE CETTE ÎLE.

La description du désastre causé à la Guadeloupe par le dernier ouragan, présente des faits si étonnans que nous ne pouvons nous empêcher d'emprunter les fragmens de la lettre suivante qui la contient, à un journal de province.

Pointe à Pitre, 28 septembre.

«... Beaucoup de sinistres ont été le résultat du coup de vent que nous venons d'essuyer et qui a duré toute la nuit du 20 et toute la journée du 21. L'ouragan s'est annoncé comme de coutume, et, dès le matin, par une mer monstrueuse. Le moment de sa plus grande intensité a été entre deux et cinq heures du matin.

«Aussitôt que le jour parut, je descendis, bien vite et en tremblant, dans le jardin et dans les plantations. Tout cela n'est plus qu'une mer. Les bananiers, les fruits étaient gisans à terre. Cependant j'ai été agréablement surpris de reconnaître que les ravages étaient moindres que je ne l'avais craint. Les cases des nègres ont été un peu dépaillées, mais les arbres ont peu souffert. Il paraît que le vent n'a point rasé la terre, mais qu'il a soufflé dans une région plus élevée, heureusement pour nous; sa direction a été presque constamment du nord au sud-est; de la sorte, la rade n'en a pas été fort incommodée.

«... Cependant on avait d'autres inquiétudes; un bateau était parti de la Basse-Terre avant le coup de vent, rempli de passagers; qu'était-il devenu? Huit jours de cruelle incertitude se sont écoulés. Des somnambules, consultés au moyen du magnétisme, avaient donné l'espoir d'une relâche à Saint-Barthélemy. Mais hier, nous avons acquis la certitude d'un nauffrage complet. Quelques débris trouvés sur la plage de Bouillante et reconnus pour avoir appartenu au *Victor*, plusieurs cadavres recueillis dans les mêmes parages, n'ont plus laissé aucun doute sur le sort affreux du bateau et d'une vingtaine de personnes qui s'y trouvaient à bord.

Extrait de l'hebdomadaire « *L'Écho du Commerce* » du 25 décembre 1854

MARTINIQUE (RADE DES TROIS-ILETS, BAIE DE FORT-ROYAL.)

La journée du 19 septembre commença par un assez beau temps, joli frais de l'est-nord-est. Le temps se couvrait par intervalle, l'horizon devenait gras. Dans la matinée, il y eut deux grains peu forts, pendant lesquels les vents varièrent, comme de coutume, de l'est-nord-est au sud-est. Le baromètre descendit jusqu'à 0^m,758.

Le 20, à 2 h. du matin, il s'éleva quelques fortes rafales du nord-est, qui ne durèrent que quelques minutes; ensuite les vents furent très-inégaux en force, jusqu'à 8 h. du matin; le temps fut couvert et parfois pluvieux; le baromètre à 0^m,756.

A partir de 8 h., le temps devint plus incertain; le vent était modéré; il se rapprochait alternativement du nord et de l'est-sud-est; le baromètre avait des oscillations très-sensibles; à 10 h., il remontait à 0^m,757; à midi, il retombait à 0^m,756. Le ciel était chargé de nuages très-épais, mais on ne distinguait aucun éclair.

A 3 h. de l'après-midi, le baromètre était à 0^m,758; le vent soufflait par bouffées, tantôt entre le nord et le nord-est, tantôt entre le nord et le nord-ouest; mais vers les 3 h. 1/2 il se fixa entre l'ouest et l'ouest-nord-ouest; à 4 h. il était déjà fort, ensuite il augmenta progressivement, et il atteignit sa plus grande intensité de 8 à 10 h. du soir.

Après 10 h., le vent varia à l'ouest-sud-ouest; alors il se modéra graduellement. Le baromètre, qui avait oscillé entre 0^m,753 et 0^m,752, commença à remonter. Dans la nuit, les vents passèrent successivement au sud-ouest, sud-sud-ouest et au sud, en diminuant de force.

Le 21, à 10 h. du matin, la pluie cessa, les vents varièrent au sud-sud-est; ils s'y maintinrent toute la journée; le baromètre remonta à 0^m,756; le 22, il était à 0^m,758, les vents à l'est-sud-est.

A terre, les plantations souffrirent peu. A Saint-Pierre, les vents soufflèrent du nord-ouest pendant la tempête. Les quelques bâtiments mouillés dans la baie furent jetés à la côte, d'où ils ne purent être relevés, mais les équipages furent sauvés (1).

(1) Journal de la frégate l'Atalante.

The only loss of life mentioned is that of a poor fellow named Argen, a corporal of marines, who was drowned while gallantly attempting, for the third time, to carry a rope from the shore on board one of the wrecks, for the purpose of saving the crew. ... / ...

The *Courier* says—“Our city (St Pierre) has not suffered, and we have this moment heard that Fort Royal has been equally fortunate. There were a few trees thrown down, and a great deal of rain had fallen in town.

Extrait du journal « *The Port of Spain Gazette* » du 7 octobre 1834

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extraits de presse concernant la Dominique

Destructive Hurricane.—We lament to state, that on the night of Saturday, the 20th of September, a destructive hurricane occurred at Dominica, by which the town and island were laid waste, at least one hundred human beings perished, and property to an immense amount, including almost the whole of the growing crops, has been destroyed. ... / ...

--Prince Rupert's, the Garrison suffered severely; Grand Ance, the greatest part of the houses levelled with the ground, and several lives lost; Sugar Loaf Estate, the great house, one of the strongest buildings in the colony, in ruins; nearly all the negro houses destroyed, and the grounds laid waste; Layau Valley, a scene of dreadful desolation; Hillsborough House destroyed, and five persons killed, Clarke Hall and York Valley, seriously damaged; Wall House, negro houses and grounds almost entirely washed away by the inundations; buildings on Union, Aberdeen, Champigny, and Charmont estates, nearly all in ruins; Geneva only five out of 360 negro houses left standing;

Extrait du périodique « *The Royal Gazette and Newfoundland advertiser* » du 16 décembre 1834

DOMINICA.

(From the Colonist, Sept. 27)

—On Saturday, the 20th Instant, the day was showery with little or no wind—about six in the evening the wind began to blow moderately from the North or North by East—about 8 o'clock it had increased, but still few supposed it any thing more serious than one of those squalls to which they had been accustomed—It was not until 9 at night that any alarm of a gale was generally felt—at that hour the noise of the hammers throughout the town sent forth a fearful note of preparation for the coming event—at half-past 9 the wind had increased with great violence, and at 10 it blew a perfect hurricane, and continued with unabated fury until 12—up to this period the direction of the wind appeared to us to be from the Eastward of North—to others it seemed from the Westward—but indeed the blasts of wind, as they rapidly succeeded each other in their furious course, shaking with a noise like thunder the strongest buildings to their very foundations as if an earthquake was vibrating under them, may have varied two or three points in their direction.—After midnight a complete lull ensued, and many fondly hoped that the fury of the elements was exhausted—but they were too soon undeceived, for at one o'clock the gale re commenced from the West and W. by S. and continued to blow with a fury equal to or perhaps surpassing its former violence until 3 in the morning. It then gradually abated until the morning dawn unfolded the dévastating horrors of its ravages.

Extrait du journal local « *The Barbadian* » du 15 septembre 1834

ANNEXE 5 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal local « *The Barbadian* » du 24 septembre 1834 concernant la Barbade

On Saturday last we had a bit of an Equinoctial gale. The wind commenced in the morning at N. W., and blew fresh, afterwards shifting to S. W. and increased in violence. The sea in Carlisle-Bay was very rough, and at one period of the day the swell was so great, and the wind increased to such an alarming degree, that the mail boats and a few other vessels put to sea, to avoid the danger of being stranded. It continued to blow hard during the night. About midnight it shifted to S. E., which dispelled our alarm, and Sunday morning, thanks be to God, opened with fine, clear weather.

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- I. R. Tannehill, Weather Bureau - *Hurricanes - Their Nature and History - Particularly Those of the West Indies and the Southern Coast of the United States*, 1938.

URL : <https://hdl.handle.net/2027/uc1.b4321433>

(consulté le 10 mai 2023)

- M. Lartigue, *Essai sur les ouragans et les tempête* - Paris, 1938.

- Journal *L'Écho du commerce* (Paris - France), édition n°17 du 25/12/1834, en ligne sur gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France.

URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6580369n>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), édition du 07/10/1834, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/UF00094730/13890>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Royal gazette and Newfoundland advertiser* (St. John's - Canada), édition du 16/12/1834.

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 24/09/1834, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/01201>

(consulté le 10 mai 2023)

- Journal *The Barbadian* (Bridgetown - Barbade), édition du 15/10/1834, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/fr/AA00071028/01207>

(consulté le 10 mai 2023)